



Extrait du Union des Forces de Progrès

<http://ufpweb.org/fr/spip.php?article217>

Sahara

Nous sommes prêts pour le référendum, dit le peuple Sahrawi

- Z - Archives - Relations internationales - Monde - Organismes internationaux -



Date de mise en ligne : mercredi 23 mai 2007

Union des Forces de Progrès

La colonisation à nouveau du Sahara occidental semble être quelque peu oubliée dans le monde, rendant ainsi plus ou moins légitime l'occupation illégale du Maroc de l'ancien territoire espagnol. Boybat Cheikh, président de la campagne sahrauite en faveur de l'interdiction des mines terrestres a eu un entretien avec African Agenda lors du Forum Social Mondial de Nairobi sur les efforts que déploie le peuple sahraoui pour retrouver son indépendance.

Le peuple sahraoui qualifié le Sahara Occidental de « la dernière colonie en Afrique ». Ce qui est le plus agaçant pour eux est le fait que le Sahara occidental est en train d'être colonisé par un pays africain, le Maroc, qui s'est libéré du régime colonial français. Lorsque les Espagnols se sont retirés du pays en 1975, le peuple Sahrawi s'attendait à son indépendance, mais leurs espoirs étaient anéantis lorsque le Maroc et la Mauritanie ont vite possédé son territoire. La Mauritanie s'est finalement retirée et le Maroc a occupé la zone que celle-ci avait quittée. Depuis lors, toutes les tentatives de la part du peuple Sahrawi de retrouver son indépendance ou au moins d'avoir un référendum pour déterminer son statut ont échoué.

Question : Le peuple Sahrawi, que veut-il au juste ?

Réponse : Notre territoire est occupé depuis 1975 lorsque l'Espagne s'est retirée du Sahara occidental. Toutes les tentatives faites pour résoudre la question semblent être vouées à l'échec. Même le référendum approuvé par l'ONU pour déterminer si nous voulons l'indépendance ou si nous voulons rester sous le contrôle du Maroc s'est avéré difficile à organiser. Tout ce que nous voulons maintenant est le référendum.

Q : Quelle a été la réaction de l'union Africaine face à votre sort ?

R : Bien que nous soyons membres de l'Union Africaine, celle-ci n'a pu faire grand' chose pour avancer notre cause. (Bien sûr, le Maroc, le pays d'occupation s'est retiré de l'OUA, le prédécesseur de l'Union Africaine, lorsque l'organisation nous a reconnus en 1979). D'autres organisations internationales, comme la Ligue Arabe et l'ONU, n'ont pas non plus fait grand' chose pour trouver une solution.

Q : Pourquoi pensez-vous que ceci est le cas ?

R : Nous pensons que la situation reste comme telle surtout à cause des intérêts économiques considérables que l'on a dans nos ressources naturelles. Vous savez que nous disposons du phosphate, du minerai de fer, du pétrole et un littoral de 1.500 km de longueur de ressources halieutiques. Tout ceci est en jeu et se trouve au coeur même de la question. Avec l'aide de certaines sociétés multinationales, le Maroc continue à exploiter avec impunité nos ressources.

Q : Quelle est la situation actuelle au Sahara Occidental ?

R : Notre peuple continue de faire l'objet de brutalités chaque fois qu'il manifeste son aversion face à l'occupation. Ils ont été battus, arrêtés, jetés en prison et ont fait l'objet de toutes sortes d'abus de droits humains. Comme vous pouvez constater dans les images (montre les images de torture), nous continuons de souffrir de toutes formes de torture perpétrées par les forces d'occupation du Maroc. Une muraille d'une longueur de 2.400 km a été construite dans le but de séparer le territoire des réfugiés Sahrawi en Algérie, qui sont derrière les appels d'indépendance.

Nous sommes prêts pour le référendum, dit le peuple Sahrawi

Par ailleurs, des mines terrestres se trouvent partout, ce qui fait perdre les gens leurs membres. Des fossés ont été creusés partout ! En effet, vivre sur le territoire du Sahara occidental équivaut à la vie en prison, car on ne peut pas se déplacer librement. Nous sommes esclaves/prisonniers dans notre propre pays ! Pire encore est le fait que le monde entier semble oublier notre sort ; c'est une des raisons qui nous ont animés à venir au Forum Social Mondial pour présenter notre cas. D'ailleurs, certaines gens ne sont pas au courant de notre situation : c'est la raison pour laquelle nous nous servons de la plateforme que nous offre le FSM pour informer les gens de notre sort.

Q : Pensez-vous que le FSM a aidé dans votre tentative d'informer le monde de votre situation ?

R : En jugeant par le nombre de gens qui se rendent à notre stand, je crois que nous avons pris la bonne décision de participer au FSM de Nairobi. Davantage de gens sont maintenant au courant de la question du Sahara occidental. Davantage de gens entendent notre histoire et nous espérons qu'ils nous aideront dans notre lutte !